

Cas d'école sur la classe, la race et le genre De quoi parle-t-on ?

Stage de formation syndicale
lundi 24 et mardi 25 janvier
2022

Dans l'éducation comme ailleurs, les personnes non blanches occupent souvent les postes les plus précaires, les plus pénibles et les moins bien rémunérés. Avec la crise sanitaire, sociale et économique, leur situation se dégrade encore et les pressions institutionnelles se renforcent. À l'heure où les polémiques se succèdent sur la manière dont on parle des oppressions, en particulier dans l'éducation, ce stage de formation syndicale entend revenir sur les rapports de classe, de race et de genre et la manière dont ils produisent des inégalités dont sont victimes à la fois les élèves et étudiant·es mais aussi les personnel·les de l'éducation. Celles et ceux-ci s'organisent pour défendre leurs droits et ce stage entend également visibiliser leurs luttes pour en tirer des leçons, à la fois stratégiques et pratiques. Enfin, le stage se veut un espace de partage de pratique entre personnes travaillant dans le secteur éducatif, pour réfléchir à nos manières de transmettre les savoirs, de parler des inégalités et de sensibiliser nos élèves et étudiant·es, de manière adaptée à leur âge et aux contextes spécifiques dans lesquels nous travaillons.

Programme

En raison de la situation sanitaire actuelle, nous sommes au regret de devoir annuler les temps de convivialité qui étaient prévus. Il n'y aura donc pas de café ou de repas partagé, ni de soirée festive pour cette édition. En espérant que pour la prochaine, nous pourrons aussi partager ces temps conviviaux précieux, prenons soin de nous !

Lundi 24 janvier

- 9h-9h30 *Accueil des stagiaires*
- 9h30-11h Plénière « La classe efface-t-elle la race ? Une mise au point théorique et politique »
- 11h15-12h30 Ateliers

Déjeuner

- 14h-15h30 Plénière « Les travailleur·ses précaires racisé·es de l'enseignement »
- 15h45-17h Ateliers

Mardi 25 janvier

- 9h-9h30 *Accueil des stagiaires*
- 9h30-11h Plénière : « Une éducation non excluante dans l'institution : de l'utopie aux outils possibles »
- 11h15-12h30 Ateliers

Déjeuner

- 14h-15h30 Plénière : « Travailleur·ses racisé·es en première ligne : table ronde interprofessionnelle »
- 15h45-17h Table-ronde : « L'islamophobie à l'école »

Programme des plénières

La classe efface-t-elle la race ? Une mise au point théorique et politique

Lundi, 9h30

Intervenant·es :

- **Francine Nyambek-Mebenga** : maîtresse de conférences en Sciences de l'éducation à l'INSPE de l'Université Paris Est-Créteil, elle est rattachée au laboratoire LIRTES/(Parsie). Ses travaux de recherche interrogent les processus d'altérisation et les expériences de minoration dans le champ socioéducatif (à travers une perspective intersectionnelle), ainsi que les politiques éducatives visant leur prise en charge éducative. Elle est par ailleurs référente pour la Lutte contre le Racisme et l'Antisémitisme au sein de l'UPEC.
- **Mélissa Pandor Margulis** : professeure de français au lycée Blaise Cendrars de Sevrans. Elle s'est intéressée, pendant ses études, à l'orientation des élèves en Segpa, et au rôle de la classe du genre et de la « race » des élèves dans les décisions d'orientation prononcées.
- **Un·e membre de la commission antiraciste de Sud Éducation 93**

Les travailleur·ses précaires racisé·es de l'enseignement

Lundi, 14h

Intervenantes :

- **Nessma Boulila et Djosaba Diakité** : accompagnantes d'élèves en situation de handicap (AESH) à Saint-Denis
- **Lola** : AED à Montreuil
- **Marianna Campos** : ex-enseignante contractuelle (*en vidéo*)

Une éducation non excluante dans l'institution : de l'utopie aux outils possibles

Mardi, 9h30

Intervenantes :

- **Myriam Cheklab** : traductrice et docteure en Sciences de l'éducation, Myriam Cheklab participe depuis 2010 à la construction de différents projets d'éducation populaire politique en France et à l'étranger. Formée aux techniques du théâtre de l'opprimé·e, elle praticienne-chercheuse de l'éducation populaire. Sa thèse portait sur l'éducation populaire en Colombie et en France, et plus particulièrement sur ses dimensions politiques et corporelles. Elle s'intéresse également aux épistémologies

féministes et décoloniales ainsi qu'à la recherche de liens entre les mouvements de lutte, les pratiques d'éducation populaire actuelles et le corps comme outil politique.

- **Manel Ben Boubaker et Maliga Nyemb** : enseignantes au lycée Jean Zay à Aulnay-sous-bois, initiatrices d'un club anti-discriminations et militantes à SUD Éducation 93
- **Hanane Ameqrane** : militante à la CGT Educ'action 93, Hanane a co-fondé le collectif « Femmes en lutte 93 ». Documentaliste au lycée Angela Davis de Saint-Denis, elle y développe avec ses collègues de nombreux projets inclusifs pour faire avancer les mentalités et créer des espaces de débats entre élèves et avec les personnels : fresque 8 mars, journée contre les LGBTQIphobies, groupe de paroles sur le consentement, stage d'autodéfense féministe, concours d'éloquence sur les discriminations, classe média, Glee club, etc.
- **Amaryllis Siassia** : enseignante au lycée Voillaume à Aulnay-Sous-Bois et militante à SUD Éducation 93, elle a mis en place dans son lycée des débats sur les violences policières.

Travailleur·euses racisé·es en première ligne : table ronde interprofessionnelle

Mardi, 14h

Intervenant·es :

- **Dioum Elhadji** : en France depuis septembre 2018, Dioum est membre du Collectif des travailleurs sans papiers de Vitry (CTSPV). Travailleur chez DPD dans le 91, il est actuellement en grève, depuis le 15 novembre 2021
- **Bchira Ben Nia et Youcef** : membres de la coordination des sans-papiers de Paris et de la Marche des Solidarités
- **Un·e camarade de Solidaires RATP**
- **Un·e camarade de SUD collectivités territoriales Saint-Denis**

L'islamophobie à l'école

Mardi, 15h45

Intervenantes :

- **Sihame Assbague** : journaliste et militante antiracisme politique. Ancienne porte-parole du collectif « Stop le contrôle au faciès ».
- **Nacira Guénif-Souilamas** : sociologue et anthropologue, professeure des universités à l'université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis. Co-directrice du laboratoire EXPERICE (Paris 13 - Paris 8), elle est aussi vice-présidente de l'Institut des Cultures d'Islam, établissement culturel de la Ville de Paris à Barbès. Elle travaille et contribue au débat public sur les questions croisées de genre et de race au regard des expériences migrantes et minoritaires dans les contextes français et européens postcoloniaux.

Programme des ateliers

Lundi matin - 11h15-12h30

- **Arpentage sur les pédagogies critiques**
Animé par Manel Ben Boubaker
- **Introduction à l'antiracisme politique**
Animé par Wiam Berhouma
- **Les parents racisé·es s'organisent**
Animé par Goundo Diawara
- **LGBTQIA+ racisé·es**
Animé par Karim Bettayeb et Hanane Ameqrane
- **L'antiracisme dans Sud Éduc 93 : s'organiser face à la répression**
Animé par des camarades de Sud Éduc 93 (*cet atelier est réservé aux adhérent·es*)

Lundi après-midi - 15h45-17h00

- **Survivre face au racisme - *en non mixité de personnes racisées***
Animé par Marie Dasylva (*pour cet atelier, une contribution des participant·es est attendue, afin de rémunérer l'intervenante*)

Mardi matin - 11h15-12h30

- **Récit(s) de lutte de lycéens**
Avec Ilyas et Zakaria, lycéens mobilisés contre le racisme
- **Comment aborder les questions de race en classe avec les tout·es-petit·es ?**
Animé par Sarah Ghelam
- **Comment aborder les questions de race en classe avec les ados et jeunes adultes ?**
Animé par Maliga Nyemb et Sol Brun
- **S'outiller pour préserver sa santé mentale - *en non mixité de personnes racisées***
Animé par Sonia Mesbahi

Présentation des ateliers

Ateliers du lundi

- **Arpentage sur les pédagogies critiques** (lundi matin)
Animé par Manel Ben Boubaker

À partir d'un texte de bell hooks (qui s'inspire de Paolo Freire dans sa pédagogie) que nous analyserons ensemble, nous réfléchirons à des pistes pédagogiques pour aborder les questions de race, classe et genre en classe. L'intervenante, **Manel Ben Boubaker**, membre de la commission antiraciste de Sud Éducation 93, présentera également les pistes qu'elle a choisies dans le cadre de son cours d'EMC en seconde.

- **Introduction à l'antiracisme politique** (lundi matin)
Animé par Wiam Berhouma

Cet atelier s'adresse à celles et ceux qui découvrent l'antiracisme politique, que l'antiracisme politique questionne, ou qui souhaiteraient discuter plus avant de certains points en lien avec l'antiracisme politique. Après une courte introduction qui explicitera le sens de l'expression « antiracisme politique » et dressera un bref panorama des acteurs·trices de l'antiracisme politique en France, plusieurs activités seront proposées pour revenir collectivement sur des notions telles que l'intersectionnalité, le privilège blanc, les micro-agressions ou la liberté d'expression. **Wiam Berhouma** est membre de la commission antiraciste de Sud Éducation 93 et enseignante dans le secondaire.

- **Les parents racisé·es s'organisent** (lundi matin)
Animé par Goundo Diawara

Cet atelier a pour objectif de présenter les différentes modalités d'organisation et d'action des parents dans le but d'instaurer un rapport de force favorable à la réussite et l'épanouissement des enfants de quartiers populaires face aux différentes institutions qui les accueillent. L'animatrice de l'atelier, **Goundo Diawara**, est CPE dans un collège Rep+ et secrétaire nationale du Front de Mères, premier syndicat de parents des quartiers populaires. Elle fait également partie du collectif « Nos enfants, nous-mêmes » qui réécrit actuellement l'ouvrage du même nom.

- **LGBTQIA+ racisé·es** (lundi matin) - *atelier organisé en mixité, avec une priorité aux personnes LGBTQIA+*
Animé par Karim Bettayeb et Hanane Ameqrane

À partir du documentaire « Minimum syndical », réalisé par Alexandra Dols pour Solidaires, nous créerons un espace de parole pour les personnels LGBTQIA+. Des personnes syndiqué·es à Solidaires, Trans, PD, Gouines, Bi·es, gays, lesbiennes... nous parlent des discriminations et violences auxquelles iels font face au travail et des obstacles

dans le syndicat pour changer les mentalités. Un film de 27' impulsé et produit par le syndicat Solidaires - précisément de sa commission Genres & Sexualités. Le film a été écrit, réalisé et produit au sein de l'association Hybrid Pulse par Alexandra Dols. **Karim Bettayeb** est membre de la commission antiraciste de Sud Éducation 93. **Hanane Ameqrane** est prof documentaliste au lycée Angela Davis de Saint-Denis, syndiquée à la CGT Éduc'action et co-fondatrice de « Femmes en lutte 93 ».

- **L'antiracisme dans Sud Éduc 93 : s'organiser face à la répression** (lundi matin)
Animé par des camarades de Sud Éduc 93 (*cet atelier est réservé aux adhérent·es*)

Cet atelier, destiné aux adhérent·es de Sud Éducation 93, vise à faire le point sur les plaintes déposées contre le syndicat pour avoir organisé les précédents stages antiracistes. Cet espace est nécessaire pour que plus d'entre nous puissent s'impliquer dans le suivi de la plainte et l'organisation face à la répression qui nous touche lorsque nous souhaitons mettre en pratique notre antiracisme.

- **Survivre face au racisme - atelier en non mixité de personnes racisées** (lundi après-midi)
Animé par Marie Dasyuva

L'atelier a pour but de s'armer de manière pragmatique contre les micro-agressions racistes sur le lieu de travail. Il permet de développer des stratégies concrètes et activables, de se prémunir et se défendre dans des milieux racistes et de développer et conscientiser des mécanismes de défense. L'animatrice, **Marie Dasyuva**, est la fondatrice de l'agence Nkali Works, et est coach de vie en entreprise pour femmes racisées, spécialisée dans les formations pour faire face au racisme et au sexisme au quotidien. Elle a récemment publié *Survivre au taf*, un guide d'autodéfense pour personnes confrontées au racisme, sexisme, homophobie, grossophobie etc. dans le cadre du travail.

Ateliers du mardi

- **Récit(s) de lutte de lycéens** (mardi matin)
Avec Ilyas et Zakaria, lycéens mobilisés contre le racisme

Contrôlés dans une gare parisienne par les forces de l'ordre lors d'une sortie scolaire, Mamadou, Ilyas et Zakaria, trois lycéens d'Épinay-sur-Seine ont attaqué l'État pour discrimination raciale. **Ilyas et Zakaria** seront là pour partager leur expérience de lutte.

- **Comment aborder les questions de race en classe avec les tout·es-petit·es ?** (mardi matin)
Animé par Sarah Ghelam

Il s'agira dans cet atelier de questionner les représentations disponibles dans les différentes littératures utilisées en classe, mais aussi de se renseigner sur plusieurs outils disponibles

permettant une meilleure médiation entre le livre parlant de classe, de race de genre, et l'élève/l'enfant-lecteur·trice. **Sarah Ghelam**, qui anime l'atelier, est libraire, spécialisée dans la littérature jeunesse.

- **Comment aborder les questions de race en classe avec les ados et jeunes adultes ?** (mardi matin)
Animé par Maliga Nyemb et Sol Brun

Comment parler de race avec nos élèves ? Quels mots choisir, que leur en dire ? Cet atelier est destiné aux collègues qui se demandent comment, dans le quotidien de leur classe, il est possible d'aborder des questions qu'on nous a au contraire appris longtemps à taire. **Maliga Nyemb et Sol Brun** sont toutes les deux enseignantes, membres de la commission antiraciste de Sud Éducation 93. Maliga enseigne les SES au lycée et a entrepris de traiter des inégalités ethno-raciales en cours. Sol est enseignante vacataire de sociologie à l'universitaire et elle enseigne un cours de « Sociologie de la race », pour des étudiant·es en licence depuis 3 ans.

- **S'outiller pour préserver sa santé mentale - *atelier en non mixité de personnes racisées*** (mardi matin)
Animé par Sonia Mesbahi

On ne sait que trop les conséquences que l'expérience quotidienne du racisme peut avoir sur nos santé mentales... L'atelier vise à fournir des ressources aux participant·es et à les outiller de manière concrète pour préserver leur intégrité mentale dans les situations de racisme. **Sonia Mesbahi** est psychologue, formée en psychologie sociale et en approche systémique stratégique.

Outils

CHARTE DE MÉDIATION

Quelques principes pour instaurer un climat serein et constructif dans un groupe

1. Toute personne a le droit d'exprimer ses opinions mais a le devoir de le faire dans un cadre d'écoute et de respect :

- Respecter les prises de parole en groupe :
 - Demander la parole en s'inscrivant à un tour de parole.
 - Limiter ses interventions à 1 ou 2 minutes.
 - Laisser prioritairement la parole à ceux qui parlent moins
- Éviter de couper la parole : attendre son tour et demander une réponse directe.
- Éviter les monologues trop longs et construire sa réponse en faisant l'effort de l'organiser pour qu'elle soit comprise de tou·tes
- Proscrire les insultes, les humiliations, les moqueries, les attaques individuelles, les jugements de valeur... ou tout conflit ouvert à l'intérieur du groupe :
 - Si vous vous sentez agressé·e lors du stage ou dans le cas d'un désaccord indépassable, faire appel aux médiateur·rices
- Éviter tout ce qui pourrait se rapprocher d'une appropriation culturelle¹.
- Rester humble et critique face aux savoirs que l'on apporte.

2. Toute personne a le droit à l'erreur mais iel a le devoir d'entendre les remarques et critiques liées à une erreur, une approximation ou relevant d'une simple ignorance sur un sujet précis :

- Ne pas humilier la personne qui a fait une erreur, en attaquant sa personne par des jugements de valeur.
- Rester sur le propos qui est problématique et dire que cela relève d'une erreur, d'une approximation ou d'une ignorance.
- Expliquer pourquoi il est problématique et apporter des solutions ou des alternatives.

3. Toute personne a le droit d'être différente mais iel a le devoir de tolérer les différences des autres dans le cadre d'échanges, de débats et d'espaces partagés :

- Éviter d'avoir la volonté d'uniformiser les pensées à sa propre pensée.
- Rester dans une posture d'échanges et de débat en argumentant de manière scientifique, pas de prosélytisme.
- Rapporter toute insulte, humiliation ou agression que vous avez pu subir au sein du groupe aux médiateur·rices pour pouvoir intervenir rapidement.

Chacun·e est construit·e différemment et s'acharner en imposant son point de vue ou sa manière de vivre ne sert à rien. Chacun·e va à son rythme dans sa construction-déconstruction perpétuelle. Il faut rester bienveillant·e et respectueux·euses du rythme de chacun·e.

¹ L'appropriation culturelle consiste à se poser comme expert·e d'une autre culture ou d'un autre groupe que le sien, et/ou de s'en approprier les codes ou les pratiques. Cela peut apparaître comme une posture de domination.

Qui sommes-nous ?

1. Un syndicat solidaire

Précarité, libertés publiques, droits des femmes, discriminations de genre, racisme, sans-papiers, La Poste, le Rail, OGM, recherche, culture, services publics, etc., toutes nos luttes doivent converger, dans le public et le privé. Notre Union syndicale Solidaires y contribue activement (elle regroupe les syndicats SUD et d'autres syndicats de différents secteurs professionnels du public et du privé). Partout, la solidarité doit l'emporter sur la concurrence et la recherche du profit.

2. Un syndicat unitaire et intercatégoriel

Parce que sectoriser les luttes et éparpiller les revendications revient à faire le jeu des pouvoirs, nous sommes un syndicat résolument intercatégoriel : un seul syndicat pour tous les personnels de l'Éducation nationale et de l'enseignement supérieur, tous métiers confondus, de la maternelle à l'université, sans condition ni de statut ni de grade, titulaire ou non. SUD éducation prône l'unité d'action du front syndical, tout en portant ses propres orientations pour faire vivre le débat démocratique et mener les actions nécessaires.

3. Un syndicat démocratique

Nos assemblées générales d'adhérent-e-s fréquentes prennent les décisions l'orientation. Nous pratiquons la rotation des responsabilités. Les collègues qui, pour une durée limitée, ont des heures de décharge syndicale, travaillent toujours au moins à mi-temps, dans toute la fédération SUD éducation. Avec SUD, pas de bureaucratie, vos élu-e-s et représentant-e-s partagent votre quotidien professionnel. Nous défendons la conduite des mouvements de grèves par les personnels mobilisés et mettons nos moyens au service des luttes.

4. Un syndicat de lutte

SUD éducation refuse le clientélisme et la cogestion. Nous refusons de cautionner les régressions en négociant à la marge les contre-réformes libérales. Les élections (professionnelles ou autres) ne suffiront pas à obtenir les changements radicaux dont l'école et la société ont besoin. Ces changements passent, en particulier, par un mouvement social fort, qui affronte le patronat et le gouvernement, sous le contrôle des grévistes.

5. Un syndicat de transformation sociale

SUD éducation lutte pour les revendications immédiates des personnels (salaires, conditions de travail, protection sociale, etc.) mais aussi pour une rupture avec ce système qui vit de l'inégalité et de la précarité : pour une autre école, une autre société. Nous ne sommes ni nostalgiques d'un passé idéalisé ni pour le statu quo : l'école et la société sont profondément injustes, elles ont besoin de transformations majeures. Pour être efficace, notre syndicalisme ne s'arrête donc pas à la porte des lieux de travail.



Pour nous contacter :

Bourse du travail de Saint-Denis
9-11 rue Génin, 93200 Saint-Denis.
01.55.84.41.26 / 06.88.66.47.23
contact@sudeducation93.org